

Le PaSS néonazi dans sa monstruosité tranquille



Par Lucien Samir Oulahbib

Le V qui fait office de prothèse sociopathe au soi-disant « Ministre de la Santé » veut par ses insultes à répétition (*qu'il s'adresse en fait à lui-même*) amoindrir les gens raisonnables considérés ainsi comme des parias parce qu'ils sont non injectés. Mais ce faisant, il veut *masquer* évidemment le fait que la plupart des « cas » actuellement mesurés sont, justement, des injectés (!), en Allemagne (70 %) comme en France (à 90 %, *souligne Martine Wonner à partir de 25' et elle indique aussi que la majorité des malades en réa sont des injectés*). Ceci est après tout logique, puisque cette expérimentation – ayant détourné la technique ARNm à mauvais escient – (*et toujours sous AMM conditionnelle*) injecte la partie la plus virulente du vaccin, la Spike S, en vue au départ de susciter artificiellement (*par injonction paradoxale, d'un certain côté*) la création d'anticorps. Mais ceux-ci s'estompent lorsque la vraie rencontre virale n'a en fin de compte pas eu lieu ; ce qui n'empêche pas que pour certains les effets secondaires soient non quelconques et parfois mortels (*jusqu'à affaiblir voire dé-cons-truire durablement le système immunitaire naturel*).

Mais ces dégâts collatéraux sont d'autant plus soigneusement cachés (*ici statistiquement*) – comme le font les assassins lorsqu'ils font disparaître leurs victimes – que le camouflage de cette obligation injectable évite alors l'obligation d'indemniser (*comme l'indique Maître David Guyon*). Par le trompe-l'œil de l'impératif moral (*ce serait un « devoir » selon les vœux de l'autre V faisant office de prothèse présidentielle*) la Secte affairiste-hygiéniste au pouvoir passe cette obligation sous silence, ce qui est d'une perversité rare.

Le V, lui, n'en a cure, enfermé délicieusement dans sa bulle sectaire (*tout en montrant du doigt encore une fois « l'autre » – avant extermination ? Nous en sommes qu'à deux ans de coup d'État hygiéniste après tout...*). Peu importe si le nouveau variant n'est guère létal (*et qu'il n'y a pas eu de surmortalité en 2020, mais un taux d'occupation infime des hôpitaux*), puisqu'il s'agit, pour les V en service commandé (*entre Noël et le Nouvel An*), de vendre en réalité l'idée du PaSS. Comme le remarque bien Maître

Pierre Gentillet, celui-ci est appelé à durer pour se transformer peu à peu en PaSS sociopolitique – via les biais rationalisés comme ceux du climat, du racisme, des LGBTQ++ – qui vous infirme dans vos droits si vous avez péché à l'encontre de cette nouvelle trilogie sacrée, celle du néonazisme au pouvoir arrivé à stance.

La qualification de « PaSS néonazi » peut certes être trouvée « exagérée » ; mais pourtant il semble bien que celle de « totalitarisme », quoique pertinente, reste trop abstraite, parce qu'elle n'indique pas l'amplitude *concrète* de son emprise visant à la manipulation non seulement mentale, mais aussi biologique, au niveau non seulement génétique, mais génital et hormonal.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si la génération issue de 68, qui a été la première à expérimenter massivement des substances chimiques (*opiacés, LSD, amphétamines..., excitants divers*) et qui milite pour tout ce qui peut se substituer à la procréation naturelle, soit actuellement à la manœuvre pour le compte des Maîtres néonazis qu'ils détestaient naguère (*et toujours encore, par injonction paradoxale là encore : « j'aime tant te détester », comme dans Portier de Nuit*). Ces derniers les tiennent aujourd'hui financièrement et libidinalement en laisse (biochimique) dans la nouvelle conformité, avec les morales néo-léninistes *destroy* du désir et du plaisir... qui servent de canevas symbolique pour fabriquer *charnellement* leur nouveau peuple global *aseptisé* dans *tous* les sens du terme.